

Mission Cuba n°2

du 1er au 9 novembre 2013

Préambule :

Cette mission fait suite à celle de l'année dernière au cours de laquelle il avait été décidé que la ville de Bagnolet continuait dans sa volonté de coopérer avec la ville de Cienfuegos pour la restauration des mosaïques ornant la façade du théâtre Tomas Terry. Au cours de cette première mission, après rencontre avec Monsieur Iran Millan, Historien de la Ville de Cienfuegos, et étude du projet, il été prévu que je revienne accompagné de Verdiano Marzi, artiste mosaïste de renommée internationale et restaurateur de mosaïques anciennes travaillant entre autre avec le Musée du Louvre.

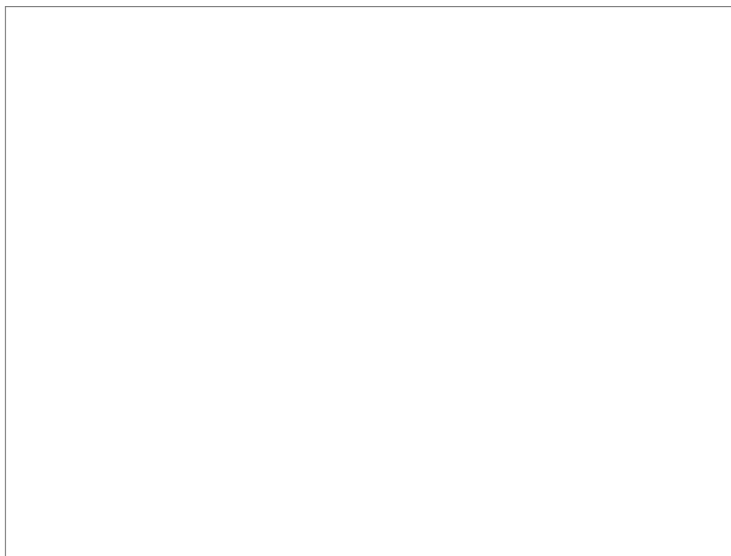
Nous avons donc tous deux participer à cette mission, qui, comme l'année dernière, était organisée par l'Association Cuba Coopération. Cette association est la courroie de transmission entre diverses collectivités territoriales françaises et des partenaires cubains porteurs de projets de coopération dans des domaines aussi variés que l'eau, l'assainissement, l'agriculture, le sport, la santé et la culture.

Déroulé de la mission :

Samedi 2 novembre

Visite du grand parc métropolitain de La Havane

A l'instar de Central Park à New York, la ville de La Havane possède en son cœur un grand parc, poumon de la ville. Ce poumon est hélas asphyxié par la pollution endémique de la rivière.



La délégation dans le nouveau centre de documentation du Grand Parc
Métropolitain de La Havane

C'est pourquoi depuis 2005, la SIAAP se mobilise afin d'entreprendre divers travaux d'assainissement, allant de barrages flottants, permettant l'arrêt de la pollution des déchets les plus courants jetés par la population vivant aux alentours, à l'installation de pompes, en passant par des campagnes de sensibilisation aux trie des déchets auprès des habitants les plus proches.



Le Grand Parc métropolitain de La Havane poumon de la Capitale cubaine

Au cour de cette délégation a été inauguré le nouveau centre de documentation, dont les rôles est de concevoir des ateliers pédagogiques pour les enfants, qui sont ainsi sensibiliser à l'importance de la préservation de l'environnement. Nous sommes arrivés alors que se déroulait un atelier dessin et les enfants participants ont tenu à offrir leurs réalisations aux membres de la délégation.



Lors du repas du midi, une présentation des nouvelles réformes qui commencent à être mis en place, notamment en terme d'ouverture vers la privatisation de certains secteurs de l'économie, comme la restauration, mais aussi une part de l'agriculture, a été animée par Edouardo Canciano Ancien maire de la Vieille Havane. Cette présentation a été suivie d'un débat.



L'après-midi a été consacré à la visite de la maquette de la ville de La Havane. Il s'agit d'une immense maquette représentant l'ensemble de la ville de la Havane, qui est une des villes les plus anciennes d'Amérique. En effet, la Capitale cubaine fut fondée en 1519, très peu de temps après la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb (1492). De nombreux édifices datant de cette époque sont encore visibles dans la Vieille Havane, dont le centre historique a été classé Patrimoine Mondial de l'UNESCO. Il s'agit des bâtiments représentés en marron foncé dans la photo ci-dessous.



La maquette de la ville de La Havane est à la fois un outils pédagogique pour la jeunesse cubaine, mais aussi pour la formation de nouveaux ingénieurs et géomètres. Elle sert aussi à comprendre les diverses évolutions de la ville et à les anticiper. Il nous a été montré notamment que la ville ne peut s'étendre que d'est en ouest, car au nord, elle est bloqué par l'océan et au sud par le parc métropolitain qui est trop important pour la respiration de la ville pour connaître un développement anarchique.



Dimanche 3 novembre :

Cette journée a été l'occasion d'une découverte de La Havane et notamment de son centre historique . Cette balade à pied, guidé par Manuel Pascual, un des vice-président de l'association Cuba Coopération, nous a permis de sortir des sentiers touristiques, pour mieux se rendre compte de la réalité au quotidien des Cubains.



Un petit marché improvisé au détour d'une rue de La Havane



Le pays où communisme et catholicisme font bon ménage

Cette promenade nous a aussi permis d'aller à la rencontre d'une association socioculturelle de quartier, qui initie les jeunes au théâtre et à l'art graphique à l'aide d'objets de récupération. La rencontre fortuite a été riche d'enseignements pour l'association française et l'association cubaine qui se rencontreront certainement dans le futur pour monter ensemble des projets de coopération.





Cette balade s'est terminée dans la Vieille Havane.



Cuba, le pays où Franc Maçonnerie et Catholicisme font aussi bon ménage

Lundi 4 novembre :

Cette journée était normalement consacrée, elle aussi à la coopération en matière d'eau et d'assainissement. Elle a aussi coïncidé avec l'arrivée du reste de la délégation Bagnoletaise, composée, en plus du mosaïste Verdiano Marzi, du président du club de lutte de Bagnolet, Didier Duceux et du directeur technique du club de boxe « Top Rank » Ali Oubaali. Les membres de cette délégation ne connaissant pas La Havane, cette journée a été consacrée à la découverte de la ville. Ci dessous, un résumé photos.



Vue de la rue Obispo Vieille Havane



Travaux de restauration dans la vieille ville



Mardi 5 novembre

Cette dernière journée à La Havane avait pour thème principal l'agriculture. En effet, elle a débuté par une visite au ministère de l'agriculture, où la délégation a été accueillie par la responsable de la direction de la communication et différents responsables de secteurs. Une présentation suivie d'un débat a permis d'aborder les thèmes suivants : Les nouvelles directives permettant aux paysans d'être propriétaire de leurs terres jusqu'à 70 hectares, les conséquences de l'embargo américain sur les importations cubaines de certaines matières premières comme le soja, le riz, le maïs et aussi un certain nombre de viandes (volailles, moutons, porcs, etc.) à des prix prohibitifs. Ont été évoqué aussi, notamment par les membres bretons de la délégation les différents axes et projets de coopération qui pourraient être envisagés entre la France et Cuba.



La région de Saint-Brieuc, dans les Côtes d'Armor, notamment est depuis de nombreuses années au cœur d'un projet de coopération agricole avec la ville de Cienfuegos.

La visite du ministère fut suivie par celle auprès de la municipalité de Boyeros, dans les environs de La Havane. Cette ville de 200 000 habitants a, en effet, en son sein un certain nombre d'exploitations agricoles spécialisées dans l'agriculture urbaine, c'est-à-dire une agriculture intensive, mais biologique, sur de petites surfaces pour l'alimentation des habitants des grands centres urbains.



Madame la Maire de Boyeros

Madame la Maire a aussi particulièrement parlé de l'aménagement d'un parc dont la gestion a été confiée à une famille, non plus directement à la municipalité et à l'intérieur duquel ont été aménagés des équipements de loisirs payants à gestion privés.





Tamissage d'un engrais naturel qui sera utilisé dans l'exploitation

La délégation baignoletaise a ensuite quittée cette exploitation pour se rendre à l'Institut National du Sport où Didier Duceux et Ali Oubaali ont eu des entretiens avec des responsables de leurs disciplines sportives réciproques.



Il s'agissait ici, avant tout d'une prise de contact. Les Cubains sont réputés pour avoir des athlètes de très hauts niveaux que cela soit en boxe ou en lutte. L'idée serait d'avoir des échanges au niveau élite entre les clubs de Bagnolet et les meilleurs sportifs de l'institut cubain, mais aussi avec des jeunes pour qu'ils puissent s'améliorer tout en s'ouvrant à un autre pays et une autre culture. Plus particulièrement pour la lutte, le club de Bagnolet pourrait accueillir deux cubains de très haut niveaux dans leurs catégories, afin qu'ils puissent représenter le club au championnats de France notamment. La partie cubaine a jugé ces entretiens très enrichissants et peut offrir des conditions d'accueil pour les jeunes baignoletais tout à fait intéressantes.

Toutes les conditions sont donc réunies pour le développement de futurs projets dans les domaines de la lutte et de la boxe entre Bagnolet et nos partenaires cubains.



Ali Oubaali avec l'un des responsables de la Boxe à l'Institut National de Sport



En fin d'après-midi, la délégation s'est rendu à la Maison de Victor Hugo, centre culturel français, dont la création doit beaucoup au travail de coopération entrepris depuis plus de dix ans par l'association Cuba Coopération et plus particulièrement sont président fondateur Roger Grévoul.

Nous étions convié à la cérémonie de remise des prix Victor Hugo qui récompense des jeunes cubains ayant écrits un texte sur l'histoire des liens culturels entre les deux pays. Un jury composé de professeurs d'université cubains et français, ainsi que d'écrivains cubains a décerné des prix dans les catégories textes écrits en espagnol et textes écrits en français.

La lauréate de la catégorie des textes en français (photo ci-dessous) avait axé son travail autour de l'œuvre poétique d'Arthur Rimbaud.



La soirée s'est terminée par une réception dans la résidence de l'Ambassadeur de France à Cuba.

Mercredi 6 novembre

La matinée fut consacrée au transport en bus depuis La Havane jusqu'à Cienfuegos.

A midi, nous avons été reçus par le maire et les autorités municipales de la ville de Aguada de Pasajeros



Monsieur le Maire d'Aguada de Pasajeros

Au cours des travaux de la délégation de l'année dernière, nous nous étions aussi arrêtés dans cette commune. Les projets alors évoqués sont en cours de réalisation. Cette année, il a été évoqué d'autres projets. Trois tournent autour du thème de l'agriculture. Le dernier est axé culture. Il s'agit de la création d'ateliers d'art plastique. La matière grise, l'imagination, l'envie et le personnel sont là, il ne manque plus que les moyens techniques et financiers.



La commune d'Aguada de Pasajeros accueille aussi un centre de rééducation infantile pour les maladies neurologiques, qui lui aussi fait partie du plan de coopération entre la France et Cuba, via l'association Cuba Coopération.

Le soir, arrivée à Cienfuegos où la délégation est reçue par les autorités locales, notamment par le vice président du gouvernement provincial.



les Personnes debout de gauche à droite : Claudio notre traducteur, le président de Cuba coopération, le vice-président du gouvernement de la Province de Cienfuegos

Jeudi 7 novembre

La délégation se sépare en plusieurs groupes. Verdiano Marzi et moi-même, nous commençons réellement notre travail sur les mosaïques du théâtre Tomas Terry de Cienfuegos.

Dans un premier temps, nous sommes reçu dans le bureau du conservateur, historien de la ville, Monsieur Iran Millan.



Veridano Marzi avec Iliana Martinez, directrice adjointe de la communication du bureau du conservateur de la ville de Cienfuegos et notre traductrice



Les deux personnes responsables de la restauration auprès du conservateur de la ville de Cienfuegos

Verdiano se présente avec toutes les références qui font que j'ai fait appel à lui pour ce projet, en plus d'être baignolais. Nos interlocuteurs cubains nous font part de tous les documents et connaissances qu'ils ont du dossier. Nous sommes malgré tout assez surpris du manque de documentation, car il ne subsiste plus rien du dessin originel de ces mosaïques, ni carton, ni photos. De plus, les Cubains ne sont en possession de quasiment aucune documentation concernant les restaurations déjà pratiquées sur les mosaïques.

Avant celle de 2004, que je connaissais, j'apprends qu'un artiste cubain avait déjà procédé à une première restauration en 1963. Celle-ci a fait suite à une manifestation de la population qui s'en était pris aux œuvres. Concernant cette première restauration, il ne subsiste aucune documentation.

20 ans plus tard, à l'aide d'une association italienne de coopération avec Cuba et de la ville de Venise, il a été procédé à une deuxième restauration. Elle a été supervisée par un professeur de l'Académie des Beaux Arts de Ravenne. Il a été très difficile d'émettre un avis sur cette restauration de la part de Verdiano marzi, car, d'une part, le compte-rendu en possession des Cubains était plus que sommaire et d'autre part, parce que le professeur italien, victime du vertige, n'a pu examiner les œuvres que de loin.

Le principal problème à l'origine de la détérioration de ces mosaïques vénitiennes datant de 1888, est qu'elles sont collées sur un support bois. Or le bois, matériau vivant, donc qui travaille beaucoup suivant le climat, subit fortement les agressions du climat tropical caractéristique de Cuba. Les restaurateurs italiens de 2004, sans doute par manque de moyens techniques et financiers, se sont contentés d'injecter de la résine dans le bois et de recoller les tesselles manquantes de la mosaïque. De ce fait, cette restauration n'a pu que donner des résultats médiocres.

Verdiano a pu, néanmoins, récupérer une ancienne photographie qui montre le panneau central (le plus abîmé) dans son état original, ce qui permettra une restauration.

Après ces discussions, nous nous sommes rendus sur les lieux. Les autorités cubaines, avaient prévues une grue et une nacelle qui nous ont permis de nous approcher au plus près des mosaïques.



Le panneau de droite représentant la comédie, le moins abîmé des trois.



Le panneau central, très détérioré, représentant la musique



Enfin, le panneau de gauche, la tragédie, lui aussi dans un état très précaire



Verdiano Marzi sondant à l'aide d'un maillet afin de constater l'état d'adhésion des mosaïques au support.



Verdiano en compagnie de la restauratrice et du photographe du bureau du conservateur de la ville de Cienfuegos

A notre descente, un spectacle de flamenco nous attendait, car parmi les projets de coopération, la ville de Vitry-Sur-Seine, qui accueille sur son territoire une école de flamenco finance l'école de Cienfuegos afin de faciliter des échanges entre la France et Cuba



L'après-midi de cette journée du jeudi 7 novembre, nous rejoignîmes le reste de la délégation pour le reste de la journée placé sous le thème de la santé.

Nous avons commencé par une visite dans une école pour aveugles et mal voyants, afin de constater les investissements opérés depuis l'an dernier, notamment grâce à la coopération avec le Secours Populaire Français. Si de nombreuses avancées ont pu être présentées, notamment dans le système d'informatisation, beaucoup de choses restent à faire en ce qui concerne le confort d'accueil des élèves.



Cette visite fut suivi de celle d'une clinique pour diabétique, qui est à Cuba un problème équivalent à celui qu'il est dans les pays développés d'Europe ou d'Amérique du Nord. Là, nous avons rencontré une équipe dynamique, jeune et pleine de bonne volonté, mais qui travaille dans des conditions plus que précaires. L'envie, les connaissances et les compétences sont souvent présentes à Cuba et on se satisfait de peu. Cependant, le petit plus est toujours grandement recherché et apprécié.



Une grande partie de l'équipe de la clinique pour diabétique de Cienfuegos

Vendredi 8 novembre

La matinée fut consacrée à une longue réunion dans le bureau du conservateur de la ville de Cienfuegos. En effet, Verdiano Marzi souhaitait faire un compte-rendu exhaustif de ce qu'il avait pu observer la veille, lors de son examen attentif des mosaïques.



Le constat est sans appel, les œuvres sont en péril imminent et il faut les protéger d'urgence. C'est pourquoi, avant toute restauration, Verdiano préconise de protéger les mosaïques. Pour ce faire, il expose à nos interlocuteurs cubains son idée de faire construire des sortes de cages protectrices du vent, de la pluie et du soleil, en bois léger ou mieux en aluminium, qui engloberaient chacune des œuvres et qui seraient munis de volets pour éviter toute condensation. Ces préconisations ont bien été entendus pour nos partenaires cubains, qui vont très rapidement étudier la faisabilité d'une telle entreprise.

Verdiano Marzi fait par la suite un exposé précis de l'état de chacune des mosaïques. Ce travail, il se propose de le mettre par écrit, afin de faire un diagnostic détaillé qui sera suivi de fiches techniques de préconisations. Il lui faudra plusieurs mois pour réaliser ce travail.

Le point le plus important est le changement obligatoire de support. Il est préconisé de remplacer le bois par un support en nid d'abeille, composé d'aluminium, de résine époxy et de fibre de verre. Nos interlocuteurs cubains pensent être en capacité de trouver ce matériau à Cuba. Ils doivent se rendre à La Havane pour cela.

Il est aussi préconisé d'associer à ce travail de restauration les élèves de l'école de restauration des bâtiments anciens, qui a été inauguré à Cienfuegos l'année dernière. Une visite à cette école a occupé notre après-midi.



En compagnie des élèves, des professeurs, de la directrice adjointe de l'école et du conservateur de la ville.

Cette visite a permis à Verdiano d'être sensibiliser par la démarche, de juger les compétences de chacun et d'admirer les qualités du travail accompli. Tous nos partenaires seraient particulièrement intéressés par la création d'une option mosaïque à l'intérieur du cursus de l'école, dont le premier travail concret serait la restauration des mosaïques du théâtre Tomas Terry.

En conclusion, après le travail accompli sur place, Verdiano Marzi va s'atteler à la rédaction d'un document associant diagnostique et préconisation. Je m'associerai avec Verdiano, afin de pouvoir présenté un projet chiffré et budgété. Ce document sera présenté à Monsieur le Maire de Bagnolet pour validation. Puis il sera traduit en espagnol, pour être présenté à nos partenaires cubains, via l'association Cuba Coopération. De leur côté, ils feront leur propre projet qu'ils inscriront au plan. C'est une fois toutes ces étapes franchies que le travail de restauration à proprement parlé pourra commencé.

Pendant ce temps, Didier Duceux et Ali Oubaali, quant à eux, allaient à la rencontre de leurs homologues cubains, à Cienfuegos pour la boxe et à Cruzes (40 km de Cienfuegos) pour la lutte et la boxe. Ils ont chacun pu se rendre compte, à la fois, des conditions plus que précaires dans lesquelles les enfants pratiquent ces sports, mais aussi les qualités techniques de ces futurs champions.

A la suite de ces rencontres, les deux clubs bagnoletais sont d'accord pour participer à des projets de coopération, notamment dans une participation financière pour la restauration des locaux, dont l'aménagement de vestiaires et de douches pour la lutte. Ce projet a été chiffré par nos amis cubains à hauteur de 1 500€.

Les projets de coopération porteront aussi sur des échanges de sportifs entre les clubs français et cubains, mais il est encore trop tôt pour que cela débouche rapidement par des échanges concrets. En effet, la coopération en terme d'amélioration matérielle semble plus facile et plus immédiatement accessible que les échanges de personnes.

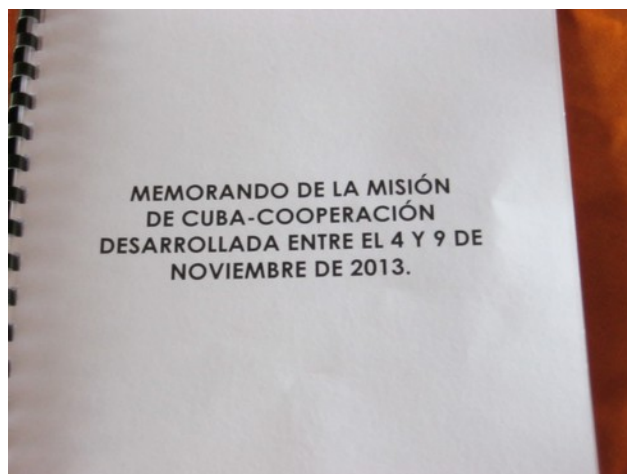
Samedi 9 novembre

Matinée libre à la découverte de Cienfuegos



Intérieur de l'église de la ville dont les vitraux doivent être restaurés par les élèves de l'école de restauration des bâtiments anciens.

A midi, lors du repas, signature officielle du compte-rendu de la mission de la délégation



Puis retour à l'aéroport de La Havane pour prendre l'avion destination Paris.

Fin de mission